

« Bâtir une génération prévention » : l'Atrium de Dax au cœur d'une soirée consacrée à la prévention du cancer

🕒 Lecture 1 min

Accueil • Santé



📺 Pendant une heure et demie, plusieurs acteurs de la santé et de la prévention ont pris la parole à tour de rôle. © Crédit photo : N. A.

Les Rencontres « Sud Ouest » / TV7 ont réuni, ce mercredi 16 septembre, p Poool Engage element la santé autour des moyens de mieux prévenir les cancers. Une soirée pour rappeler qu'une part des cancers pourrait être évitée en agissant sur les facteurs de risque

De son côté, Cécile Tagliana, directrice générale adjointe de l'ARS Nouvelle-Aquitaine, a rappelé que la prévention constitue aujourd'hui une « priorité nationale », avec l'ambition de « bâtir une génération prévention », tout en étant en mesure « de proposer un dépistage pour tous ». Le docteur André Vial, président de la Communauté professionnelle territoriale de santé (CPTS) du bassin dacquois a conclu cette première table ronde en indiquant « qu'une bonne prévention ne se voit pas ».

« Actrice de sa santé »

Dans la seconde partie de la soirée, le professeur François Alla, chef du service du soutien méthodologique et de l'innovation en prévention au CHU de Bordeaux, a souligné qu'une « campagne de communication ne modifie pas la prévention ». Face à ce constat, les associations ont également un rôle à jouer, à l'image de Promotion Santé. « Il faut rendre la population actrice de sa santé, et cela passe par un besoin d'informer et d'expliquer », décrypte Thomas Vandebrouck, responsable de l'antenne landaise.

Et cela commence dès le plus jeune âge, notamment avec le développement des compétences psychosociales, comme l'a détaillé Claudine Lajus, de la direction académique des services de l'Éducation nationale dans les Landes. Un combat d'autant plus important que le poids des lobbies de l'alcool et du tabac ne faiblit pas.

Pendant une heure et demie, plusieurs acteurs de la santé et de la prévention ont pris la parole à tour de rôle pour apporter des éléments de réponse à deux questions : « Comment mieux prévenir les cancers ? » et « Quels leviers pour favoriser les comportements favorables à notre santé ? »

« Priorité nationale »

Autour de la première thématique, Philippe Remuzon, président du comité des Landes de la Ligue contre le cancer, a expliqué que les dépistages organisés « n'évitent pas les cancers », mais permettent d'identifier précocement des « cancers à un stade peu évolué ». Dans le même temps, le professeur Nicolas Penel, directeur général de l'Institut Bergonié, a souligné combien il était « compliqué » de faire de la prévention. « Il faut du temps, des moyens et des ressources, mais c'est fondamental », a-t-il insisté.

